



PROGRAMMATION 2021-2022

EXPOSITIONS À LA SYNAGOGUE

Camille Blatrix, 25 septembre 2021 - 30 janvier 2022

>> fiction et espace-temps

Vernissage en présence de l'artiste : vendredi 24 septembre à 18h.

Rendez-vous enseignant : jeudi 30 septembre de 17h à 18h30.

Au programme : présentation de l'exposition ainsi que des modalités de visites et d'ateliers avec Camille Grasser, chargée des publics et Dorian Masiello, enseignant relais.

Fabienne Audéoud, John Russell, Dan Mitchell, février - mai 2022

>> images et représentations

RÉSIDENCES D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Kévin Desbouis, septembre - novembre 2021

>> langage et circulation

Ouverture d'atelier : date à définir.

Au programme : rencontre avec l'artiste et découverte de son travail développé en résidence.

Princia Itoua, mars - mai 2022

>> paysages et migrations

Hilary Galbreath et Corentin Canesson, juin - août 2022

>> Sonore et plastique

Service des publics :

Camille GRASSER

publics@cac-synagoguedelme.org

Enseignant relais :

Dorian MASIELLO

dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr

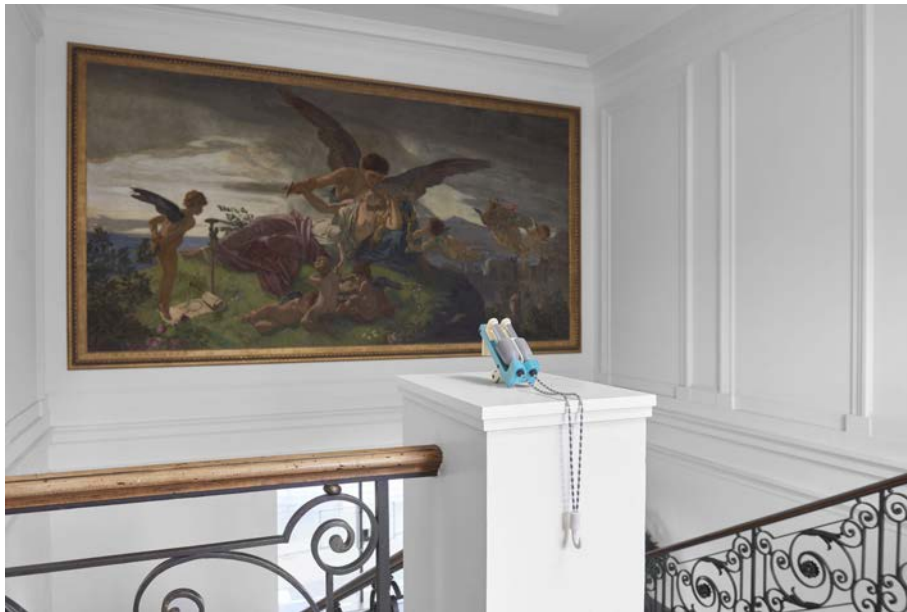


EXPOSITIONS À LA SYNAGOGUE

Camille Blatrix - *Weather Stork Point*

Exposition monographique

Du 25 septembre 2021 au 30 janvier 2022



Camille Blatrix, *Winter Guard*, 2020. Vue de l'exposition *Standby Mice Station*, Kunsthalle Bâle, 2020. Photo : Philipp Hänger.

Camille Blatrix (1984, Paris) est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Il vit et travaille à Paris.

L'artiste crée des environnements peuplés de **sculptures** et d'**objets marquetés** dont l'origine de fabrication reste souvent équivoque : ses œuvres apparaissent telles des **êtres/machines hybrides** dont l'organisme synthétiserait idées abstraites et romances intimes, **techniques artisanales** et fascination pour le **design high-tech**, imagination onirique et matérialité hermétique. Il donne forme à des objets incohérents, aux **fonctions indéterminées**, mais laissant flotter comme une impression de déjà-vu.

Les expositions et les projets de l'artiste propagent une **ambiance futuriste bien que familière**, une **temporalité parallèle** dans laquelle intimité et bien-être entretiennent une lutte constante avec l'espace d'exposition, souvent perçu comme excluant, incommode et incarnant le pouvoir institutionnel ou celui du marché. On y rencontre ainsi des « **machines** » **habitées d'âmes**, mettant en scène des **scénarios** typiques des **comédies romantiques** ou d'**histoires pour enfants** avec leurs personnages archétypaux : le malheureux, le joyeux, le facétieux, le présomptueux, l'amoureux éconduit... Mais aussi des anecdotes correspondant à sa vie familiale. C'est ainsi que ses œuvres parlent, clignotent, veillent, se réveillent, et disséminent de fortes **charges émotionnelles** afin d'exprimer leur besoin de reconnaissance, leur soif de vivre et d'être perçues comme vivantes en s'extrayant, comme elles le peuvent, de leur sourde enveloppe machinique.

Intitulé ***Weather Stork Point***, son projet présenté au centre d'art de Delme, vient de très loin, et c'est après un long périple jalonné de **passages d'une dimension à l'autre**, que ses œuvres ont traversé l'arche de la synagogue pour venir y occuper les lieux.

Après leur exposition à la **Kunsthalle de Bâle** début 2020, ces dernières se sont trouvées piégées dans divers **espaces-temps**, les empêchant de parvenir à destination, et repoussant de fait la date de leur exposition à Delme. Chaque œuvre présentée est un personnage de cette **histoire d'errance** à travers l'incertitude : on y trouve une table d'orientation, des animaux schématisés (souris, cigogne, crocodile...), une table de jeu pour enfant, des objets aux fonctions inconnues. Les **spirales peintes** sont issues des motifs de marqueteries exposées à Bâle, et figurent ici des **zones de passages trans-dimensionnels**. ***Weather Stork Point*** présente ainsi l'aboutissement d'une longue attente, faite d'espoirs et de désespoirs, de rires et de pleurs, de dépressions et d'enthousiasmes, et fonctionne telle une synthèse ultra-compressée de cette multiplicité d'émotions fugaces.





Camille Blatrix, *Grumpy Cat (Summer)*, 2020. Bois (marqueterie). Vue de l'exposition *Standby Mice Station*, Kunsthalle Bâle, 2020. Photo : Philipp Hänger.



Camille Blatrix, *Stork*, 2020. Composant électronique, plastique, plexiglas, résine, caoutchouc, acier inoxydable. Vue de l'exposition *Standby Mice Station*, Kunsthalle Bâle, 2020. Photo : Philipp Hänger.



Camille Blatrix, vue de l'exposition *Heroe*, Wattis Institute for Contemporary Arts, Oakland, 2016.

> Entre production industrielle, de design et artefact d'un futur proche, comment l'artiste crée-t-il le doute quant au statut de ses objets ?

> De quelles manières l'apparente froideur et rationalité des œuvres de l'artiste sont-elles contrebalancées par des éléments relevant de l'intime et de l'émotion ?

> Comment les œuvres de l'artiste se répondent-elles pour créer une fiction où le passé, le présent et le futur semblent conviés dans un même espace-temps ?

Arts plastiques

Installation artistique, œuvres bidimensionnelles, tridimensionnelles.

Objets-simulacres : entre objet industriel, de design et sculpture.

Art et artisanat.

Savoir-faire traditionnel : marqueterie, métal.

Transformation de la matière, outils et gestes : œuvres réalisées de la main de l'artiste.

Fonction / fiction.

Temporalité : passé, présent, futur.

Imaginaire, onirisme, surréalisme.

Symbolisme pictural, allégorie.

Qualités physiques des matériaux : bois, métal et résine.

Représentation et statut de l'objet.

L'objet comme matériaux en art : le *ready-made*.

Matérialité de l'œuvre : intégration d'éléments artistiques et non-artistiques.

Métissages entre arts plastiques et technologies numériques.

Objets hybrides: entre design et sculpture.

Arts plastiques et design d'objet.

Environnement fiction : scénario, narration.

Histoire de l'art

Identifier, analyser, situer, se repérer.

Sciences et techniques.

Mettre en relation les œuvres avec une époque, un contexte géographique.

Français

Narration. Scénario. Errance, quête.

Fictions et réalités.

Regarder le monde, inventer des mondes.

Le voyage et l'aventure. Lewis Carroll, De l'autre côté du miroir, 1871 : fantastique, merveilleux, aventure, imaginaire, humour, non-sens.

Sciences et technologies

Entre objet technique et sculpture.

Esthétique industrielle : objets d'apparence usinés, produits en série, standardisation.

Design, innovation et créativité : machines d'un futur inconnu.

Science-fiction et réalité. Espace-temps.

La planète Terre.



Fabienne Audéoud, John Russell et Dan Mitchell
Exposition trio
De février à mai 2022

- > **Création à plusieurs : la collaboration et la co-création. La notion d'auteur.**
- > **Subversivité du langage, du texte et des images.**
- > **L'artiste et la société, les images et la société : réflexion sociologique, philosophique et politique.**
- > **Dimensions plastiques, iconiques, sémantiques et symboliques des images dans différents contextes.**



Fabienne Audéoud, vue de l'exposition *Self-Realization In A Less Than Good Society (After Axel Honneth)*, Island, Bruxelles, 2019. Courtesy d'Island et de l'artiste.

Fabienne Audéoud (1968, Besançon) est diplômée du Goldsmith College of Art de Londres. Elle vit et travaille à Paris.

Sa pratique se concentre sur les **relations de pouvoir**, en particulier à travers le **langage**. Quand le rôle culturel des femmes n'est pas le thème directement abordé, les **études féministes** et de **genre** demeurent une base de ses productions et de ses recherches, comme outil majeur de réflexion sur la signification politique de la représentation. Son cheminement a été interdisciplinaire et son corpus de pièces inclut des **performances**, des **pièces musicales**, des **séries de peintures**, des **vidéos** et plus récemment des **installations**.

Elle s'intéresse à ce qu'une œuvre « fait » à ceux qui la regardent et au contexte plus large dans lequel elle agit, comment elle « **performe** », ce qui est joué, autant en termes de spécificités formelles que d'impact culturel, sociologique ou politique. Elle tente d'éviter l'illustration d'un positionnement critique ou de démontrer ce qu'elle sait ou croit savoir.

La notion de **performatif** (plutôt que celle de performance dans le sens événement «live») sur laquelle se fondent sa recherche et ses productions est un moyen pratique et théorique de trouver et/ou de créer un espace dans lequel elle peut intervenir, où une action est possible, où un geste peut être incarné, où elle peut inventer une forme d'émancipation.

Comme une musicienne avec une partition, elle interprète des images, des actes de langage, des situations, des sons, des objets, des musiques et des intensités comme autant de responsabilités qu'elle prend en tant qu'artiste. Il ne s'agit pas de jugements moraux mais d'une façon d'incarner des «possibilités de vivre ensemble».

Arts plastiques

Vidéos, sculptures, peintures.
Performance, musique, voix. Performativité et théâtralisation.
Pluridisciplinarité.
Relation entre l'œuvre et le spectateur.
Œuvre « non résolue » qui a besoin du regard du spectateur.
Détournement / transformation d'éléments du quotidien (vêtements, parfums, histoires de Béatrix Potter...).

Image, réalité, fiction : création, matérialité, statut, signification des images. Détournement d'images du quotidien. Dimension plastiques, iconiques, sémantiques et symboliques des images dans différents contextes.

Dialogue de l'image avec l'écrit, l'oral.
Langage, textualité et musicalité des mots.
L'objet non artistique dans l'art et sa présentation.
Marketing et société de consommation : référence à des produits de consommation.
Rapports de pouvoirs, question du genre, féminisme.

Education musicale

Performance, performativité, danse.
Réflexion sur l'opéra et ses conventions.
Musicalité des mots, des sons. Voix comme matériaux, modulation de la voix.

Français

L'écriture. Le langage et les mots, le dénoté et le connoté dans différents contextes.
Ambivalence du langage, des mots.

Philosophie

Langage et rapport de pouvoir. Croyances.
Études féministes et de genre.
Notre rapport aux images, aux objets.



Fabienne Audéoud, *Perfumes for the Poor*, 2019, vue d'exposition, «Future, Ancien, Fugitif», Palais de Tokyo (10.16.19 – 01.05. 20)
Photo : Aurélien Mole © Adagp, Paris, 2019.



Fabienne Audéoud, *Perfumes for the Poor* (détails) 2019, vue d'exposition, «Future, Ancien, Fugitif», Palais de Tokyo (10.16.19 – 01.05. 20)
Photo : Aurélien Mole © Adagp, Paris, 2019.



Fabienne Audéoud, Vue d'exposition «No To Crucifixions», 2017, Karst, Plymouth.



Fabienne Audéoud, John Russell et Dan Mitchell
Exposition trio
De février à mai 2022



John Russell, vue de l'exposition *DOGGO*, Kunsthalle, Zürich, 2017.
Ph : Annik Wetter.

John Russell (1963) est diplômé du Goldsmith College of Art de Londres. Il vit et travaille à Londres.

L'artiste travaille à partir de l'**artificialité des images** véhiculées dans notre société, par le biais de **peintures**, d'**impressions laser**, de **textes**, **vidéos** et **sculptures**. Il crée des **imaginaires chaotiques, post-apocalyptiques**, qui jaillissent des coins les plus sombres d'internet. Il semble que l'artiste invite quiconque entre en relation avec ses œuvres, à garder un esprit ouvert visant à s'échapper de toutes théories fixées par l'histoire de l'art, le marché, la critique et les institutions.

En partant d'**images numériques**, ces œuvres sont de facture **monumentale**, souvent de la taille de panneaux d'affichage, en vinyle imprimé rétroéclairé. Elles représentent souvent des scènes de **science-fiction** peuplées d'étranges **animaux anthropomorphes** ou d'**humains/ animaux croisés génétiquement**, campés dans de **vastes paysages numériques** chargés de couleurs rappelant les compositions des peintures romantiques historiques. Ses images opèrent toujours à deux niveaux : alors qu'elles représentent des archétypes facilement assimilables, elles compliquent tout autant les relations images-spectateurs ad nauseam. Elles orchestrent des glissements de sens stupéfiants et évoquent la manière dont les comportements les plus abjects sont rendus possible par le progrès technologique, les exposent et les dissimulent dans une aura d'horreur.

Les sujets de ses peintures oscillent entre **innocence** (licornes, bébés kangourous, tortues) et l'**abjection** et la **décomposition** (mouches, boue, squelettes). Son art invite le spectateur à sortir de son confort visuel et cognitif, et l'égare afin d'inventer de nouvelles mesures de compréhension, de réfléchir à la manière dont l'art pourrait « faire quelque chose » et secréter de la force, esthétiquement et/ou politiquement.

Arts plastiques

Image, réalité, fiction.

Peintures numériques, vidéos, sculptures, installations.

Esthétique synthétique futuriste, cyberpunk, post-apocalyptique.

La création, la matérialité, le statut, la signification des images : propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques.

Construction de l'image par accumulation, superposition, saturation du format.

Pouvoir d'attraction - répulsion des images, de ce qu'elles représentent et de leur matérialité.

La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique : impressions laser d'images numériques issues d'internet ou de magazines.

Le numérique en tant que processus et matériau artistique (langages, outils, supports) : l'appropriation des outils et des langages numériques destinés à la pratique plastique, dialogues entre pratiques traditionnelles et numériques.

Présentation de l'œuvre et rapport à l'espace et au spectateur : dispositif de présentation, mise en espace de l'image, œuvre monumentale.

Humain / non humain, créatures anthropomorphes.

Métaphores, science-fiction.

Société de consommation (publicité, vente), technologies déshumanisantes.

S'interroger sur l'idée du progrès scientifique tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de répulsion ou de désillusion.



John Russell, vue de l'exposition *DOGGO*, Kunsthalle, Zürich, 2017.

Ph : Annik Wetter.



John Russell, vue de l'exposition *DOGGO*, Kunsthalle, Zürich, 2017.

Ph : Annik Wetter.

Fabienne Audéoud, John Russell et Dan Mitchell
Exposition trio
De février à mai 2022



Dan Mitchell, vue de l'exposition *Stallinnism*, Temnikova & Kasela, Tallinn, Estonie, 2014.

Dan Mitchell (1966), vit et travaille à Londres.

C'est un artiste réalisant et composant principalement des **collages**, des **posters** et des **publications**. La manipulation d'**images analogiques et numériques** constitue l'essentiel de sa pratique, et rappelle, tout en la parodiant, la manipulation photographique dans la publicité, la politique, le sport et la pornographie.

Son travail est généré par ordinateur et prend la forme d'**assemblages d'images** savamment choisies (sur internet, magazines vintage ou récents, posters, dans des films ou à partir de photographies) et reproduites selon un langage visuel singulier sous la forme de posters, magazines, dessins et impressions, de même que sur des sculptures. C'est ainsi qu'il a fait partie des fondateurs de **Poster Studio** (1994-1997) et qu'il est l'éditeur du magazine **Hard Mag – the «stronger than reason» specialist magazine**.

À travers ces mediums, Dan Mitchell réalise des «**peintures**» de **l'époque contemporaine** en mettant en image, par le biais d'une imagerie forte et parfois choquante, les dérives du monde occidental en perte de repères.

Arts plastiques

Image, réalité, fiction.

Affiches. Collages, assemblages. Associations d'images de sources hétéroclites (provenant du web, de magazines, d'affiches, de films et de photographies)

Mots, texte et typographie, lettrage, composition, mise en image et/ou en espace. Dialogue de l'image avec le support, l'écrit, l'espace.

Société de consommation.

Portraits satiriques.

La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique.

Images trouvées, détournées. Manipulation d'images analogiques et numériques.

Questionnement du numérique et de ses incidences sur la production des images et leur esthétique, leur matérialité.

Le numérique en tant que processus et matériau artistique (langages, outils, supports) : l'appropriation des outils et des langages numériques destinés à la pratique plastique, dialogues entre pratiques traditionnelles et numériques.

Questionnement de l'esthétique des magazines, des affiches de cinéma, de la publicité, de l'affiche de communication, de la pornographie.

Français

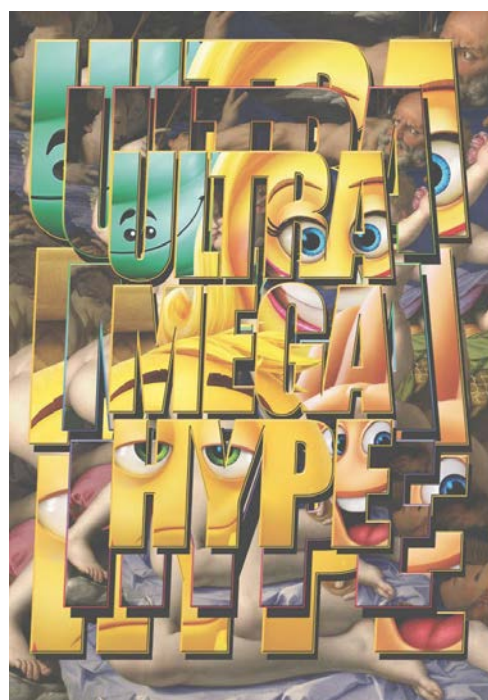
Le texte de communication : slogan, accroche.

Philosophie

Notre rapport aux images, à leur utilisation.



Dan Mitchell, exposition «These Days», 19 sept 2020 - 13 dec 2020, Wembley Library, Londres.



Dan Mitchell, affiche de l'exposition «ULTRA MEGA HYPE», 26 nov 2017 – 10 dec 2017, MINI/Goethe-Institut Curatorial, Residencies Ludlow 38, New York.

RÉSIDENCES D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Kévin Desbouis

septembre - novembre 2021



Kevin Desbouis, *Song of songs*, vue de l'exposition collective *Anticorps*, Palais de Tokyo, Paris, octobre, 2020.

Artiste et poète, **Kevin Desbouis** opère par **vampirisation** et **réappropriation d'images, d'objets et de mots** dont il extrait les aspects les plus confus, pathétiques, séduisants, ou violents.

Le travail de Kevin Desbouis a récemment été montré à Sultana (Arles, 2021), Futura (Prague, 2021), Noah Klink (Berlin, 2021) au Palais de Tokyo (Paris, 2020), ou encore à Crèvecoeur (Marseille, 2019). Il ne se définit par aucun projet particulier. L'embaras, une relation viciée au **langage**, aux **représentations**, et diverses **contradictions** en sont néanmoins des aspects récurrents.

Dans l'exposition ***Anticorps*** au Palais de Tokyo en octobre 2020, il présente, dissimulées dans divers recoins de l'exposition, huit enveloppes transparentes dont le contenu est discernable mais inaccessible. Tout comme les décalcomanies mises à disposition des visiteurs, l'enveloppe est pour l'artiste un élément sculptural en mouvement, dont il abandonne le contrôle sur la circulation dans l'espace d'exposition, et au-delà. En effet, il est possible de se procurer les différentes versions des enveloppes auprès de complices en Île-de-France.

Lors de sa résidence à Lindre-Basse, l'artiste souhaite créer un **espace de circulation** et de diffusion au sein du village en employant des **boîtes aux lettres**. Celles-ci fonctionneraient comme un espace de dépôt/diffusion pour divers éléments, tels que des sculptures, des textes, des images... dont l'idée est qu'ils circulent dans une situation de complicité avec les habitants. Ce projet envisagé comme une investigation sur des **modes de diffusion secrets, silencieux et dérégulés de l'art** se situe dans la continuité du travail de l'artiste qui inclut une dimension de **négociation, d'échange et de complicités** souvent non explicites.



Princia Itoua mars - mai 2022



Princia Itoua, *Cabanant 2-2020*, vue de l'exposition Jeune Création Houilles, 2019-20XX. Cabanant fait de bois multiples de récupération. Photo : Antoine Dumont.

Princia Itoua est un artiste plasticien congolais, né en 1989 au Congo-Brazzaville. Il vit et travaille entre Metz et Paris. L'artiste est issu de l'ESAL Metz où il a obtenu son DNSEP en 2017.

Princia Itoua se définit comme un **plasticien griot** vivant dans une époque moderne. Il a mis au point un travail pluridisciplinaire autour de **Kanye Mendel** dans un premier temps et ensuite dans un nouveau concept : **Le Paysitant**. L'artiste nous guide dans le voyage de son alter ego Kanye Mendel grâce à une constellation de pièces qui dialoguent entre elles. Par l'entremise de l'écriture, la création typographique, la performance, la photographie ou encore la sculpture, il crée des messages poétiques et à sens multiples.

La **narration**, l'**oralité** et le **texte** est le fondement de cette œuvre qui investit la forme du livre, devenant un espace d'exposition et de questionnements qui l'habitent. L'artiste accorde une part importante dans son travail et ses recherches à la **marche**. Une pratique essentielle pour lui qui alimente ses inspirations issues de ses déambulations, de ses notes et de ses découvertes de paysages ruraux et urbains. Ses **rencontres** et **déambulations** permettent à l'artiste de soulever avec Kanye les questions actuelles, mais universelles telles que : la **migration**, l'**exil**, le **racisme**, les **notions de mémoire** et d'**identité**.

Au cours de sa résidence, Princia Itoua souhaite poursuivre sa réflexion sur le projet «**Paysitant**». Dans sa recherche sur le Paysitant, débuté en 2019 à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, il questionne les **transformations des paysages par les habitants**. Paysitant est un mot valise, un néologisme entre paysage et habitant. De cette réflexion sont nées plusieurs pièces, telles que *Le Cabanant*, *La Jardinière*, *Éole*. C'est une réflexion à la frontière des questions laissées sur le côté dans Kanye et une réflexion plus globale de l'empreinte humaine. À la manière d'une personne qui a vécu dans des espaces et territoires peu transformés par l'homme, il tente ici d'apporter des réflexions sur nos transformations du paysage. Ainsi ce travail mène actuellement à des questions telles que : **territoire fini**, **nouveaux territoires**, **territoire transmis**, **enracinement**, **mobilité sociale**, **prendre racine**, **jardin colonial**, **échelle**, **migration climatique**, **exote**...

Hilary Galbreath et Corentin Canesson juin - août 2022



Hilary Galbreath, Parade. Photo : Hilary Galbreath.

Les artistes et musiciens **Hilary Galbreath**, **Corentin Canesson** et son **groupe TNHCH** se sont associés pour imaginer une résidence de création qui aura lieu à l'été 2022 à Lindre-Basse.

En 1968, pour préparer son 1^{er} album culte « Trout Mask Replica », Captain Beefheart s'est enfermé pendant plusieurs mois avec ses musiciens dans une grande maison isolée aux abords de Los Angeles. Huit mois plus tard, cette « résidence » atypique a donné naissance à un des disques les plus disruptifs de l'histoire du rock. Cette anecdote fameuse de l'histoire de la musique expérimentale et avant-gardiste est le point de départ de leur projet de résidence dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse.

Il s'agira de créer un **laboratoire sonore et plastique**, un atelier studio d'enregistrement, où se croiseront leurs travaux de peintures, d'affiches, d'installations, de costumes, de performance et de création musicale.

Hilary Galbreath est née en Floride en 1989. Elle vit et travaille à Rennes. Elle est diplômée de l'ESAAA (Annecy) en 2017. Elle développe des histoires de science-fiction burlesque via des formes aussi variées que le dessin, l'écriture, l'installation vidéo et la performance, avec une attention portée sur la scénographie, les costumes et la collaboration avec d'autres musiciens.

Corentin Canesson est né à Brest en 1988. Il vit et travaille à Paris et à Brest, il est représenté par la galerie Sator (Paris et Romainville). Diplômé de l'EESAB de Rennes en 2011, son travail condense autant l'histoire de la peinture que le plaisir du geste, à travers des tableaux abstraits ou figuratifs, qu'il travaille souvent en séries.

The Night He Came Home, également orthographié **TNHCH**, est un quintet composé de Arthur Beuvier (production / synthétiseurs / voix), Corentin Canesson (guitares), Tim Defives alias Tim Karbon (batterie / production / voix), Damien Le Dévédec (lead vocals / basse / synthétiseurs) et Maëla Bescond (lead vocal). Fondé à Rennes en 2013 et actuellement basé entre la Bretagne, Le Mans, Paris et Lyon, leur musique est caractérisée par un tissage de nombreuses influences allant du **krautrock** à l'**ambient-techno**, à travers une colorimétrie musicale qui détonne par ses cadences proches de la musique club et par certaines de ses lignes mélodiques héritées du **rock alternatif**.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



La synagogue de Delme.
Ph : O.H. Dancy.

L'ANCIENNE SYNAGOGUE À DELME

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Depuis 25 ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène...) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.



Gue(ho)st House, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.
Ph : O.H. Dancy

LA GUE(HO)ST HOUSE

« **A guest + A host = A ghost** », Marcel Duchamp

Situé à l'arrière de la synagogue, la **Gue(ho)st House** est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque, située dans la *Gue(ho)st House*.

L'ARTOTHÈQUE

La *Gue(ho)st House* est le **relais de l'artothèque de l'association « plus vite »**. L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Elle permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



La résidence d'artistes à Lindre-Basse, 2017.
Ph : O.H. Dancy.

LA RÉSIDENCE D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.



LE SERVICE DES PUBLICS



Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des **expositions à la synagogue ou hors les murs** et des **résidences**, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'**échanges** et de **rencontres** autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

Public adulte

Visites commentées des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

Atelier « Main dans la main » (famille)

2 samedis par exposition. À partir de 5 ans.

Jeune public

Goûters art & philo, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

Atelier « Grandes idées Petites mains »

3 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans. Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

Atelier-jeu et atelier Tête à tête en partenariat avec la médiathèque et ludothèque de Delme. De 6 à 11 ans.

Visite Bout'choux en partenariat avec le RPAM de la Communauté de Communes du Saulnois. Moins de 3 ans.

Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du **programme artistique** du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 17h30 et les dimanches de 11h à 11h30. Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Camille Grasser, chargée des publics

03 87 01 43 42 (bureau)

03 87 01 35 61 (accueil)

publics@cac-synagoguedelme.org

Dorian Masiello, enseignant relais

dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr

Cac - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré F-57590 Delme

www.cac-synagoguedelme.org

Accès depuis Metz (1/2h) :

D955, ancienne route de Strasbourg

Accès depuis Nancy (1/2h) :

N74 direction Château-Salins puis D955 vers Metz

